



Au sud (à droite), de droite à gauche :

9. Sainte Agathe. « Cœur de Jésus, sauvez la France ». Don de M. Auguste et Mme Agathe Gabilly. Agathe, martyre (3e siècle ?) à Catane, a sauvé la ville d'une éruption de l'Etna.



10. Saint Louis (roi, 13e siècle) et la couronne d'épines du Christ qu'il acquit en Orient. « En souvenir de ses parents défunts ». Don de Mme de Grandmaison.



11. Saint Henri, empereur du Saint Empire romain germanique (1014-1024), et son épouse Cunégonde favorisent les monastères et reconstruisent des églises. Don de M. et Mme Henri Tatin.



12. Saint Mérault. Pax, « Paix ». Don de M. et Mme Cadu.



13. Saint Fernand (roi de Castille et du León, + 1252) ; en haut le buste du curé Jules Clémenceau. « A la mémoire de Mr l'abbé Jules Clémenceau curé de Boismé 1875-1877, son frère et successeur Mr l'abbé Fernand Clémenceau ».



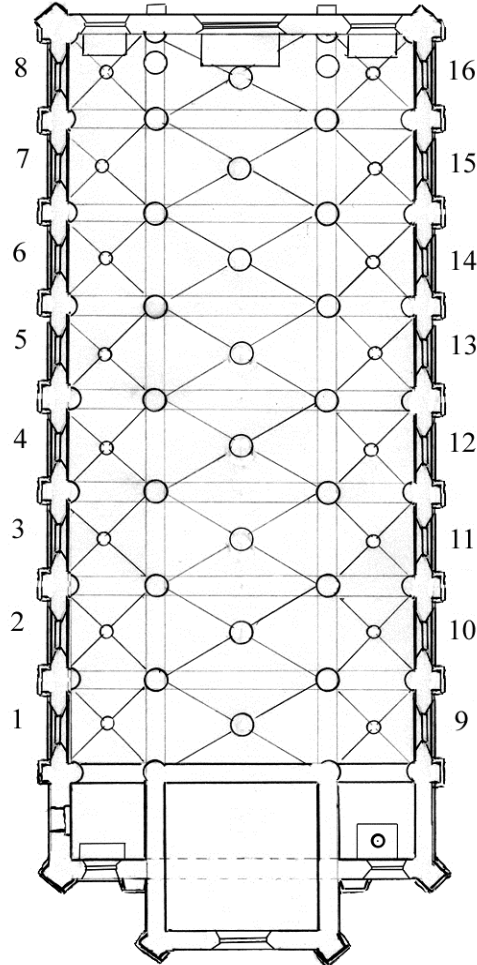
14. Saint Barthélemy (avec un couteau, instrument de son martyre). Don de M. Guille[aume] Desbuttes.



15. Joseph et l'Enfant Jésus. Blason de Léon XIII (pape de 1878 à 1903). Don de MM. Joseph Auguste et Constant Auger, frères.



16. Immaculée Conception. Blason de Pie X (pape de 1903 à 1914). Don des jeunes filles de Boismé.



Ces vitraux, qui donnent la lumière à la nef de l'église, font mémoire de personnages influents de la paroisse qui ont décoré leur église en y faisant figurer leur saint patron, entre la fin du 19e siècle et le début du 20e siècle.

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

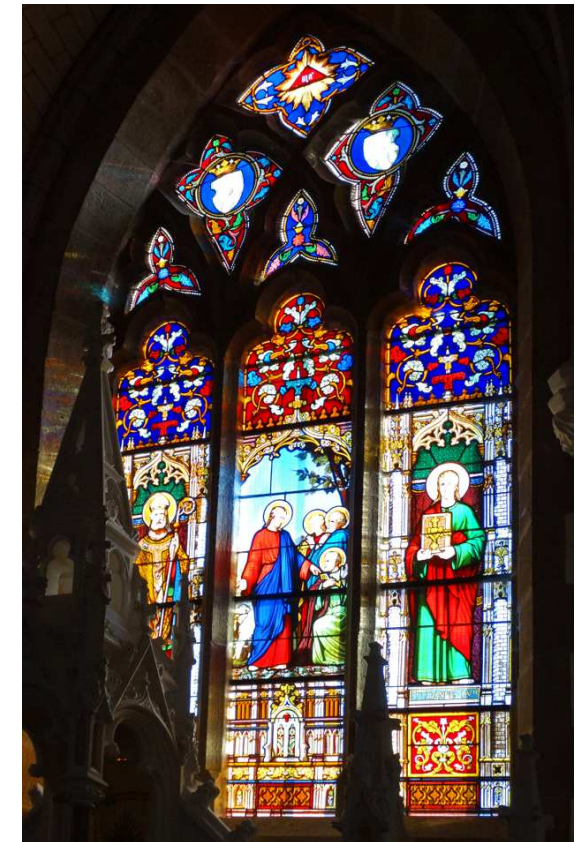
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Boismé (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Pierre

Les vitraux



« Les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre y apporteront leur gloire. »

Apocalypse 21, 24

Renaissance du vitrail

Après les graves dommages causés aux églises par les guerres de Religion, il fallut souvent refaire toitures, charpentes et voûtes. Pour celles-ci on retient alors ordinairement la voûte d'ogives qui reportait aux seuls angles des travées la poussée, qu'on pouvait dès lors contrebalancer par des contreforts. Il en sera de même après la Révolution et les premières décennies du 19^e siècle pour la remise en état de nombreuses églises. Et lorsque l'on procèdera à des reconstructions, ce sera aussi presque toujours la voûte d'ogives qu'on retiendra et la brique plutôt que la pierre. Dès lors les murs, entre les contreforts, n'étaient plus porteurs et pouvaient être percés de larges baies.

Or Bontemps, en 1826, avait redécouvert le moyen de fabriquer du verre coloré dans la masse. Dès le milieu du siècle il y aura en France 45 manufactures de vitraux. Le renouveau du vitrail va coïncider en France avec le renouveau de l'Eglise.

Dans la région, de premières verrières sont posées à Saint-Jacques de Châtellerault en 1846. Au cours de la seconde moitié du siècle, alors que Mgr Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880, favorise la construction de nouvelles églises et encourage les paroissiens à la dévotion aux saints, le vitrail devient un moyen ordinaire d'embellir même de modestes églises. La générosité des châtelains locaux ou de bien d'autres bienfaiteurs, qui font souvent représenter leur saint patron sur les vitraux, y contribuera grandement.

Boismé est un bon exemple de ce renouveau du vitrail et des multiples générosités qui le soutiennent.

Les vitraux du chœur

A la fenêtre centrale du chœur est représentée la Remise des clés à Pierre (Matthieu 16, 19), entre Saint Brice, disciple et successeur de Martin comme évêque de Tours en 397, et Saint Jean l'Evangéliste dont le livre est orné d'une croix et d'un aigle ; en

haut du vitrail est un triangle rayonnant (la Trinité) avec le tétragramme. Blasons de du Vergier de La Rochejaquelein. Vitrail de L. Lobin, Tours, 18[85].

Les vitraux latéraux du chevet sont de J. Fournier, Tours, 1885 :



A gauche l'Apparition du Sacré Cœur à la visitandine Marguerite-Marie Alacoque en 1673-1675, à Paray-le-Monial. Jésus, montrant son cœur à Marguerite Marie, lui dit : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes » ; c'est à elle que l'on doit l'expression de Sacré Cœur. Cette expression sera consacrée officiellement en 1685. En 1765, le pape Clément XIII autorise la fête du Sacré Cœur ; la fête sera étendue au monde entier en 1856

par Pie IX qui béatifie Marguerite-Marie en 1864. Elle sera canonisée en 1920. Saint Jean Eudes (1601-1680) est à l'origine de la dévotion au Sacré-Cœur).

A droite l'Apparition de Marie à Bernadette Soubirous à Lourdes en 1858. Marie apparut à Bernadette en lui disant : « Je suis l'Immaculée Conception ». Bernadette sera religieuse chez les sœurs de la Charité à Nevers. Béatifiée en 1925, canonisée en 1933.

Les vitraux de la nef

Les seize verrières des murs nord et sud de la nef sont de G.P. Dagrant, Bordeaux ; à l'exception de deux, elles sont datées de 1903.

Au nord, c'est-à-dire à gauche, de gauche à droite :



1. Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, tenant son *Traité de dévotion* à la Sainte Vierge. Blason de Mgr Bellot des Minières, évêque de Poitiers (1881-1888) ; devise : *Contra spem in spem*, « espérant contre toute espérance » (Romains 4, 18). Don de Louis Grellier, noces d'or 1853-1903.

2. Saint Alphonse de Liguori (1696-1787), évêque de Marianella près de Naples, fondateur des Rédemptoristes (1749). Don de



Mme la comtesse de Nuchèze. Blason de Nuchèze.

3. Saint Augustin, évêque d'Hippone (Algérie) de 395 à 430, tenant son livre sur la Cité de Dieu (*Civitas Dei*). Blason de Mgr Juteau, évêque de Poitiers de 1889 à 1893 ; devise : *Non recus0 laborem*, « Je ne refuse pas le travail », parole de saint Martin à la fin de sa vie. Don de M. Augustin Baudu.



4. Saint Paul et l'épée de son martyre. Blason de Mgr Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911 ; devise : *Christus urget nos*, « le Christ nous presse » (2 Corinthiens 5, 14). Don d'un paroissien.



5. Saint Pierre avec les clés et ses liens (Actes 12, 3-11). En haut du vitrail le buste du « Saint abbé Joubert ». « A la mémoire du saint abbé Joubert vicaire 1786 / curé de Boismé de 1795 à 1849, confesseur de la foi. Les paroissiens ».



6. Saint Jean Baptiste. *Ecce agnus Dei*, « Voici l'Agneau de Dieu » (Jean 1, 29 et 36). Blason de Mgr Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880 ; devise : *Tuus sum ego*, « Je suis tien ». don de M. et Mme Jean Grellier.



7. Vierge des Sept Douleurs, *Mater dolorosa*. Blason du pape Pie IX (1846-1878). Don de M. et Mme Louis Turpault. *Anno Domini* (« En l'an du Seigneur ») 1903.



8. Sainte Jeanne d'Arc (canonisée en 1920). Blason Bernard Sauvestre. A droite blason de Du Vergier de La Rochejaquelein (« Si j'avance, suivez-moi »). Autre blason de Rochechouart, *Fracto Jove, unicus Deus*, « Jupiter est brisé, un Dieu unique ». *Anno Domini* 1925.

